

# Parole de Vie

Mai  
2022

## Sommaire

Commentaire de la Parole de vie.....	2
Textes de Chiara Lubich et des Focolari.....	3
Bible TOB.....	9
Derrière les barreaux .....	10



de la  
*Parole  
de Vie*

**« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres » (Jean 13,34)**

Nous sommes au moment de la dernière Cène. Jésus, à table avec ses disciples, vient de leur laver les pieds. Bientôt, il sera arrêté, condamné à mort, crucifié. Lorsque le temps est compté et que l'objectif approche, on laisse un « testament ».

L'Évangile de Jean, dans ce contexte, ne comporte pas le récit de l'institution de l'eucharistie. Il le remplace par le lavement des pieds. Et c'est dans cette optique qu'il faut comprendre le nouveau commandement : Jésus agit d'abord et puis enseigne. D'où l'autorité de sa parole.

Le commandement d'aimer le prochain figurait déjà dans l'Ancien Testament : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Lv 19,18). Jésus, dans ce récit, en souligne un nouvel aspect, la réciprocité : c'est l'amour mutuel qui distingue la communauté des disciples.

Il s'enracine dans la vie divine elle-même, dans la dynamique trinitaire que l'homme peut partager grâce au Fils. Chiara Lubich en donne un exemple, à l'aide d'une image qui peut nous éclairer : « *Jésus, quand il est venu sur terre, n'est pas venu du néant, comme c'est le cas pour chacun de nous. Il est venu du ciel. Un émigrant, lorsqu'il arrive dans un pays étranger, s'adapte à son nouveau milieu, mais il apporte aussi ses propres usages et ses coutumes et continue parfois à parler sa langue maternelle. Jésus, en venant sur cette terre, s'est adapté à la vie des hommes, et cependant, parce qu'il est Dieu, il a apporté la manière de vivre du Ciel, la vie de la Trinité, qui est amour réciproque<sup>1</sup>.* »

**« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres »**

Le cœur du message de Jésus, évoquant les premières communautés chrétiennes, doit rester aujourd'hui encore le signe distinctif de tous nos groupes de chrétiens. Dans un environnement où la réciprocité est une réalité vivante, nous prenons conscience du sens de notre existence, nous trouvons la force d'aller de l'avant dans les moments de souffrance, nous sommes soutenus devant les difficultés inévitables et nous savourons la joie.

Les défis auxquels nous sommes confrontés chaque jour sont nombreux : pandémie, tensions, pauvreté et conflits. Imaginons un instant ce qui se passerait si nous étions en mesure de mettre cette Parole en pratique dans notre vie quotidienne : les perspectives seraient différentes, le projet

de l'humanité s'ouvrirait devant nos yeux et nous donnerait une raison d'espérer. Or qui nous empêche de réveiller cette Vie en nous ? Qui nous empêche de ranimer autour de nous des relations de fraternité, pour les étendre ensuite au monde entier ?

« *Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres* »

Marta est une jeune chrétienne italienne qui aide des prisonniers à se préparer aux examens universitaires. « La première fois que je suis entrée en prison, j'ai rencontré chez ces personnes peurs et fragilités. J'ai essayé d'établir une relation, d'abord professionnelle, puis amicale, fondée sur le respect et l'écoute. Je me suis vite rendu compte que, si j'aidais ces prisonniers, eux aussi me soutenaient. Une fois, alors que j'aidais un étudiant pour un examen, il s'est trouvé que j'ai perdu un membre de ma famille, tandis que lui voyait sa condamnation confirmée par la cour d'appel. Nous étions tous les deux dans un état pitoyable. Pendant les cours, je voyais qu'il couvait en lui une grande douleur, et il a pu me la confier. Porter ensemble le fardeau de cette douleur nous a aidés à aller de l'avant. Une fois l'examen terminé, il est venu me remercier, me disant qu'il n'aurait pas pu réussir sans moi. Si dans ma famille une vie s'était éteinte, j'ai eu le sentiment qu'une autre avait été sauvée. La réciprocité permet de créer de véritables relations d'amitié et de respect <sup>2</sup>. »

Letizia MAGRI et la Commission Parole de vie

(1) Chiara LUBICH, *Marie transparence de Dieu*, Nouvelle Cité 2003, p. 89-90.

(2) Cf. <http://www.unitedworldproject.org/workshop/unesperienza-al-di-la-delle-sbarre-relazioni-di-cura-reciproca/>.

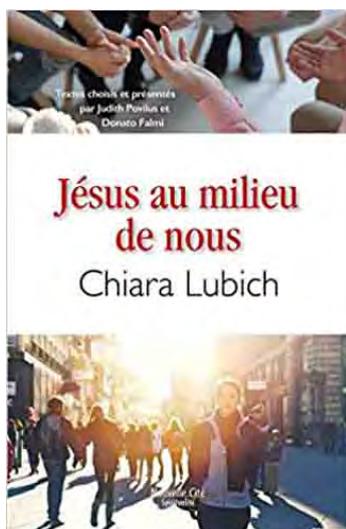
Textes de Chiara Lubich et des Focolari



Textes  
de  
Chiara Lubich  
et des focolari

#### Points à souligner :

- Jésus nous a apporté la manière de vivre du Ciel, la vie de la Trinité, qui est amour réciproque.
- C'est l'amour mutuel qui distingue la communauté des disciples du Christ.
- Essayons de mettre cette Parole en pratique dans notre vie quotidienne.
- Efforçons-nous de ranimer autour de nous des relations de fraternité.



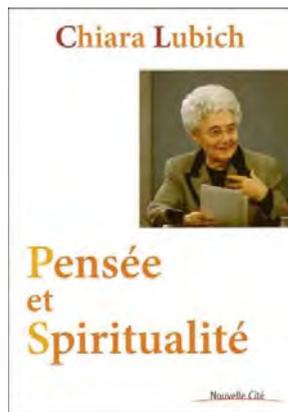
Chiara LUBICH, *Jésus au milieu de nous*, Nouvelle Cité 2019, p. 174-175.

Janvier 1999

« Dieu demeurera avec eux. Ils seront ses peuples » (Ap 21,3). Ce jour, qui marquera l'accomplissement de toutes les promesses de l'Ancienne Alliance, n'est donc pas aussi éloigné et impossible à atteindre : « Ma demeure sera auprès d'eux : je serai leur Dieu et eux seront mon peuple » (Ez 37,27). Tout se réalisera déjà en Jésus qui continue, au-delà de son existence historique, à être présent parmi ceux qui vivent selon la nouvelle loi de l'amour réciproque, cette norme qui les constitue en peuple, le peuple de Dieu. Cette parole de vie est donc un appel pressant, notamment pour nous, chrétiens, à témoigner, par notre amour, de la présence de Dieu. « À ceci tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres » (Jn 13,35). Vécu de cette façon, le commandement nouveau établit les prémisses de la présence de Jésus parmi les hommes.

Nous ne pouvons rien faire si cette présence n'est pas garantie, présence qui donne tout son sens à la fraternité d'origine divine que Jésus a apportée sur la terre pour toute l'humanité. [...]

Cependant, il incombe surtout à nous, chrétiens, bien qu'appartenant à différentes communautés ecclésiales, de donner au monde le spectacle d'un seul peuple constitué de toutes langues, races et cultures, de grands et de petits, de malades et de bien portants. Un unique peuple dont on puisse dire, comme des premiers chrétiens : « Voyez comme ils s'aiment, ils sont prêts à donner leur vie les uns pour les autres. » Voilà le « miracle » que l'humanité attend afin de pouvoir espérer encore, voilà la contribution nécessaire au progrès œcuménique, au chemin vers une unité pleine et visible des chrétiens. C'est un « miracle » à notre portée ou, mieux, à la portée de Celui qui, en demeurant parmi les siens unis par l'amour, peut changer les destinées du monde, en conduisant l'humanité entière vers l'unité.



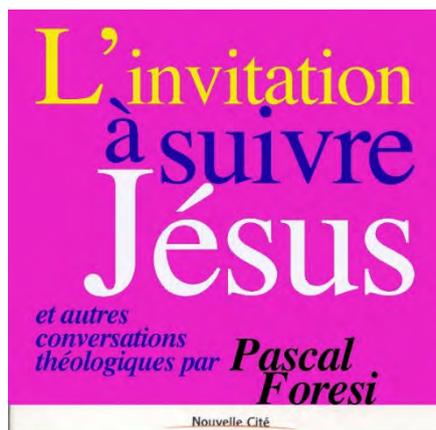
**Chiara LUBICH, *Pensée et spiritualité*, Nouvelle Cité 2003, p. 39-40.**

*Discours prononcé à l'hôtel de ville de Bologne, le 22 septembre 1997. Dans ce discours, Chiara Lubich évoque les étapes principales de la naissance des Focolari.*

[...] L'abri qui nous accueille n'est pas sûr. Nous sommes toujours face à la mort. Une question nous obsède : y a-t-il une volonté de Dieu qu'il lui plaise particulièrement que nous accomplissions ? Si nous mourions, nous voudrions l'avoir mise en pratique, au moins au cours des derniers instants.

L'Évangile répond en parlant d'un commandement, dont Jésus dit qu'il est le sien et nouveau : « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jn 15,12-13). Nous nous regardons les uns les autres en nous disant : « Je suis prête à donner ma vie pour toi, pour toi, pour chacune d'entre vous, toutes pour chacune. »

Dans cette promesse, nous trouvons la réponse aux mille exigences quotidiennes de l'amour fraternel. Il ne nous est pas toujours demandé de mourir l'une pour l'autre, mais nous pouvons déjà tout partager : les préoccupations, les joies, les souffrances, les quelques biens, les petites richesses spirituelles. Nous nous rendons compte que notre vie fait comme un saut de qualité. Silencieusement, quelqu'un s'est introduit dans notre groupe, frère invisible. Il apporte une sûreté et une joie comme jamais nous n'en avons connues, une paix nouvelle, une plénitude de vie et une lumière incomparable. C'est Jésus qui réalise parmi nous ses paroles : « Là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom [dans mon amour], je suis au milieu d'eux » (Mt 18,20).



**Pasquale FORESI, *L'Invitation à suivre Jésus*, nouvelle traduction inédite**

### *Le Commandement nouveau*

[...] Venons-en maintenant au passage décisif de la révélation de Jésus concernant l'amour du prochain. Nous le trouvons dans l'Évangile de Jean au récit du dernier repas, quand Jésus donne les choses les plus belles et les plus élevées de toute la révélation : « Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. » [...]

La première nouveauté rencontrée dans cette nouvelle expression du commandement de l'amour du prochain, c'est que Jésus ne se borne pas à dire que c'est le commandement le plus grand – comme il l'avait annoncé en répondant au docteur de la loi – mais que c'est son commandement par excellence.

Il était souvent d'usage alors dans les écoles rabbiniques de demander quel était le précepte le plus grand ? Et chaque docteur de la loi, chaque maître en Israël de livrer sa réponse, de fournir sa synthèse théologique et ascétique, spirituelle et morale. C'est à de telles normes que les autres reconnaissaient à quelle école appartenaient les disciples d'un maître. Chacune d'elles possédait des richesses, dans son contenu et dans ses traditions. Les découvertes archéologiques de la Mer Morte ont jeté pour nous la lumière sur les véritables trésors qui appartenaient à l'une de ces écoles théologiques et spirituelles. Pour les disciples de Jésus, par conséquent, il était particulièrement important de savoir quel devait être le pivot de toute leur vie spirituelle et morale, de savoir quel devait être, en tout homme, le point de rencontre entre la doctrine révélée et la pratique, de savoir quelle était la façon de vivre qui devait faire reconnaître les disciples de Jésus comme disciples de la révélation du ciel, du Dieu un et trine manifesté par le Christ.

Jésus nous communique tout cela au cours de son dernier repas, en nous donnant son commandement et en ajoutant : « A ceci tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »

Mais cette parole de l'Évangile de Jean jette de nouvelles lumières sur ce que Jésus entend par amour du prochain. Il veut que nous aimions *comme* lui aime. C'est-à-dire que la cordialité, la sympathie humaine, l'affection sensible ne suffisent pas. De même ne suffit pas la philanthropie, pourtant faite d'actes concrets et de compassion. L'amour humain dans toutes ses nuances et dans toute sa plénitude n'est pas suffisant. Nous devons aimer comme Jésus aime, avec un cœur humain et divin à la fois.

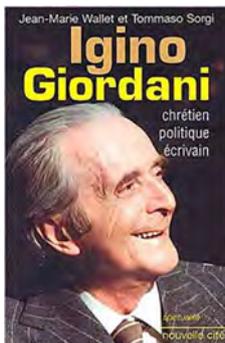
Voilà pourquoi c'est son commandement. La réalisation de ce précepte implique que nous devenions enfants de Dieu et notre assumption dans la vie trinitaire.

Cependant le commandement de Jésus implique aussi une idée de réciprocité. Notre amour pour le prochain ne sera donc ni parfait, ni complet, s'il ne comporte pas un retour de la part d'autres disciples de Jésus.

Dans cette perspective, toute la nature de l'homme nous apparaît sous un jour nouveau. Ce qui me lie au prochain, le besoin que j'ai du prochain, apparaît avec plus de clarté : seul, je ne pourrai pas réaliser le commandement type du christianisme ; c'est seulement dans la communauté qu'il me sera possible de le vivre et de le réaliser dans sa perfection.

En même temps que la révélation de Jésus sur la nature de l'homme se fait plus claire, elle révèle aussi combien s'élèvera notre amour humain et comme il participera à cette communion d'amour trinitaire qui, de toute éternité, existe au ciel, entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint, et trouve, sur terre, sa manifestation la plus évidente et la plus visible dans l'amour à la fois humain et divin, l'amour trinitaire, grâce auquel les disciples de Jésus formeront la communauté humaine et divine de l'Église.

« À ceci, avait dit Jésus, tous vous reconnaîtront pour mes disciples » : un amour semblable ne peut se réaliser sans l'effusion de l'Esprit Saint, sans que Jésus lui-même soit spirituellement présent au milieu de ses disciples, qui deviennent ainsi les témoins de sa doctrine et de sa présence charismatique dans le monde.



Jean-Marie WALLET et Tommaso SORGI, *Igino GIORDANI, Chrétien, politique, écrivain*, Nouvelle Cité 2003, p. 295-297.

### *La politique est service*

La politique est faite pour le peuple et non le peuple pour la politique. Elle est moyen et non pas fin. Il y a d'abord la morale, l'homme, la collectivité, ensuite seulement le parti, les programmes, les théories de gouvernement.

La politique est – au sens chrétien du terme – service. Elle ne doit pas devenir abus, domination, dogme. Sa fonction et sa dignité viennent de ce qu'elle est service social, charité en actes, la première forme de la charité de la patrie.

### *L'art du bien commun*

« Le pouvoir rend fou », a dit Camus.

« La politique satanise », déclarent des écrivains russes, allemands, américains.

De fait, elle présente des tentations effroyables d'avarice, d'égoïsme, de vanité, de despotisme et d'abus. Elle est sujet et objet de corruption et de scandale.

Si tous les secteurs humains ont besoin de rédemption, le secteur politique en a particulièrement besoin. C'est celui qui est le plus agressé. Son histoire est jonchée de crimes...

Ces crimes sont facilités par la carence d'action chrétienne. Le christianisme a donné aux hommes la Rédemption. Et Rédemption veut dire libération du mal, c'est-à-dire, dans le domaine économique, libération de la corruption, de l'égoïsme. Dans le domaine politique, la Rédemption est liberté au sens moderne. La tyrannie, le totalitarisme, les extrémismes sont le résultat de la carence de christianisme. Ils confirment que la liberté est proportionnelle à la somme de christianisme qui agit dans le domaine politique. Il en va de même pour la paix, pour la civilisation...

Le chrétien ne peut pas imaginer une seconde se retirer de l'arène politique, même pour des raisons religieuses, en vue de sauvegarder sa soi-disant vertu.

« Ce serait une erreur – affirmait Jean XXIII dans l'encyclique *Mater et Magistra* – de penser que nos enfants, surtout les laïcs, doivent considérer prudent d'atténuer leur engagement chrétien dans le monde ; *ils doivent au contraire le renouveler et l'accentuer.*

« Dans sa prière sublime pour l'unité de son Église, le Seigneur ne prie pas le Père pour qu'il retire les siens du monde, mais pour qu'il les préserve du mal [...]. »

Jean XXIII insistait : « L'Église aujourd'hui se trouve devant la tâche immense de donner un accent humain et chrétien à la civilisation moderne. »

C'est le signe que la civilisation risque de devenir inhumaine et païenne, alors que la politique est le premier facteur de civilisation.

L'Évangile distingue la sphère politique de la sphère religieuse : « Donnez à César ce qui appartient à César, à Dieu ce qui appartient à Dieu. »

Distinction et non pas séparation. Le corps est distinct de l'âme, non pas séparé. Or le corps, tout autant que l'âme, a besoin de rédemption, César tout autant que le pape. Tout ce qui est humain doit être libéré du mal et orienté au bien. La politique est l'art du bien commun : un bien double parce qu'il concerne l'individu et la collectivité, tous et chacun.



Traduction  
oecuménique  
de  
*La Bible*  
(version 2010)

*L'entretien suprême (Jean 13,31-35)*

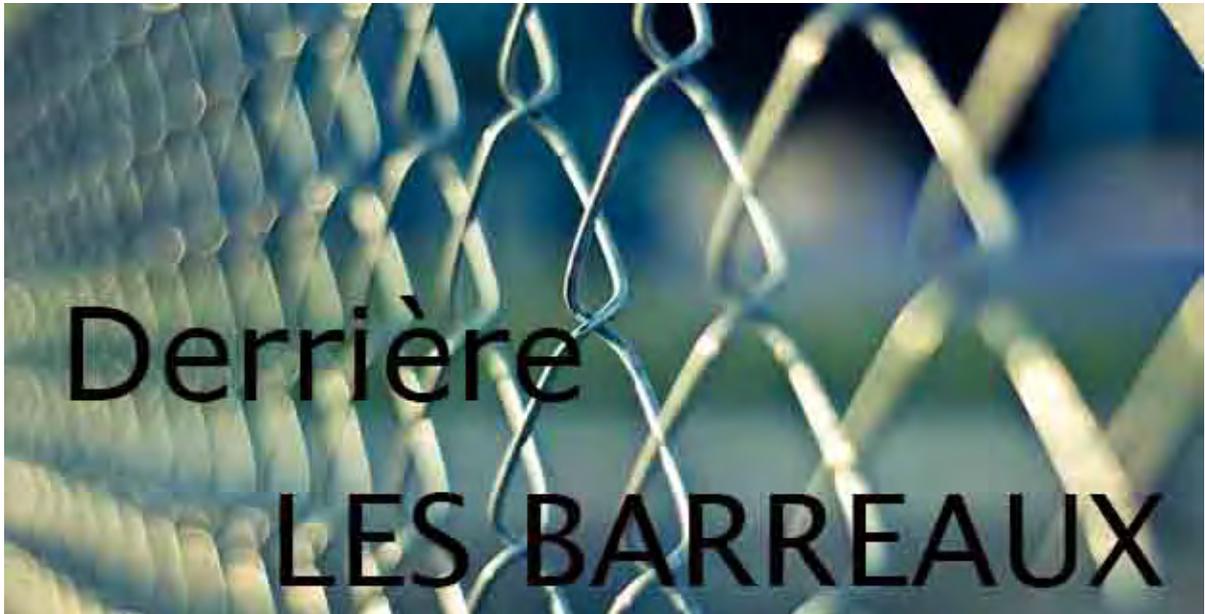
31 Dès que Judas fut sorti, Jésus dit : « Maintenant, le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié par lui ;

32 Dieu le glorifiera en lui-même, et c'est bientôt qu'il le glorifiera.

33 Mes petits enfants, je ne suis plus avec vous que pour peu de temps. Vous me chercherez et comme j'ai dit aux autorités juives : « Là où je vais, vous ne pouvez venir », à vous aussi maintenant je le dis.

34 « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres.

35 À ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »



*Marta, jeune Italienne diplômée en droit, raconte son parcours en tant que bénévole du service civil à la prison de Prato. D'un regard de condamnation, elle est passée à des relations d'amitié profonde avec les détenus, sous le signe du respect et du soin mutuel.*

Marta Veracini, 29 ans, d'une voix timide mais avec une forte détermination, nous raconte son parcours « derrière les barreaux ». Après avoir obtenu son diplôme en droit, elle a travaillé pendant un certain temps au tribunal de Prato, sa ville. Elle y a effectué un travail de bureau, en rapport direct avec les décisions du juge, déterminant les peines pour les détenus. « Chaque fois que je les lisais, raconte-t-elle, j'en étais très troublée, surtout lorsqu'elles concernaient des crimes violents. Elles me semblaient bien trop faibles par rapport aux délits commis. » Ne voulant pas s'arrêter à ces impressions, Marta a donc décidé d'en savoir plus : elle a suivi un master en criminologie ; immédiatement après, elle a adhéré au projet de service civil organisé par l'Université de Florence, par lequel les volontaires assistent les détenus dans la préparation des examens universitaires.

« La première fois que je suis entrée dans la prison, raconte encore Marta, et que j'ai entendu derrière moi se fermer les portes électroniques blindées, j'ai compris que tout était très différent de ce qu'on m'avait dit : je n'ai pas rencontré de "monstres", comme certains détenus sont parfois définis par les médias ou dans les discussions au bar. J'ai simplement rencontré des personnes. Des gens qui, en fin de compte, n'étaient pas si différents de moi : pères, mères, fils et filles, petits-fils et petites-filles..., toutes et tous avec leurs peurs et leurs fragilités. Des personnes avec qui j'ai découvert la possibilité d'établir un dialogue et une relation, d'abord professionnelle, puis d'amitié, fondée sur le respect et l'écoute mutuelle. »

Au fil des mois, le regard de Marta envers les détenus et détenues s'est complètement transformé : elle s'est rendu compte que c'était non seulement elle qui aidait ou donnait un soutien aux détenus, mais surtout eux/elles qui la soutenaient et prenaient soin d'elle. « C'est arrogant et trompeur de penser que le monde est divisé en deux parties : l'une qui doit enseigner et prendre soin, l'autre qui doit apprendre et recevoir passivement de l'aide. Chacun a quelque chose à donner à l'autre, même les pires criminels. À force d'être étiquetés comme des monstres, ces derniers finissent souvent par se convaincre de l'être. » Par contre, aller au-delà de ces étiquettes peut aider à leur donner de nouvelles possibilités. C'est précisément pour cette raison que, dès le début, Marta a pris une décision : elle n'a jamais voulu connaître les délits pour lesquels ces détenus étaient en prison. Elle voulait seulement les considérer comme des personnes, non comme les « crimes » qui avaient été commis. Ça l'a aidée à transformer son regard envers eux et a facilité la naissance de relations qui n'étaient pas entre détenu et volontaire, mais simplement entre deux personnes. « J'ai appris que si la haine engendre la haine, il est tout aussi vrai que le respect engendre aussi le respect : c'est presque mathématique ! »

Marta raconte l'une des nombreuses anecdotes de son engagement : « Une fois, j'aidais un étudiant à préparer un examen de droit. Au cours de la semaine précédant son examen, moi j'ai perdu un être cher de ma famille et lui a eu la confirmation de sa condamnation devant la cour d'appel. Nous étions tous les deux en très mauvais état. Les leçons sont devenues pour nous une occasion de nous détacher de tout ce qui se passait. En lui, toutefois, grandissait une forte douleur, qu'il a pu me confier lors de la dernière leçon. Quand il m'a révélé tout ce qu'il ressentait, il m'a profondément bouleversée. J'ai tellement souffert pour lui qu'à la fin j'étais détruite. Porter ensemble cette douleur, cependant, nous a aidés à aller de l'avant, malgré la souffrance, nous rendant plus forts. Une fois passé son examen, ce jour-là, il est venu me remercier, me disant que, sans moi, il n'y serait jamais parvenu. » En prononçant cette dernière phrase, Marta n'a pas réussi à retenir son émotion. « D'une part, une vie s'était éteinte au sein de ma famille, mais, en même temps, je sentais que je venais d'en sauver une autre. »

Voilà quelques traits qui montrent comment l'année d'engagement de Marta fut véritablement un parcours de transformation de son regard sur ce qui se trouve d'un côté ou de l'autre des barreaux. Une année où le soin réciproque a permis de créer des relations vraies, humaines, d'amitié et de respect mutuel.

Marta a décidé de ne pas mettre fin à cette expérience : elle est encore aujourd'hui volontaire à la prison, et après un an de maintien à distance à cause de la pandémie, elle est finalement revenue à regarder dans les yeux les personnes dont elle veut prendre soin, en recevant autant en retour.

*« Nous voulons essayer d'exprimer ce que nous vivons chaque jour entre les murs de la prison. Un lecteur qui n'a jamais fréquenté ces lieux pourra se demander : mais comment peut-on parler de soin, d'attention à l'autre, de respect, entre assassins, violents, escrocs et trafiquants ? Rien de plus faux ! Au cours de cette année passée ensemble, nous avons expérimenté, des deux côtés, de la part des détenus et des volontaires du service civil, comment, là même où personne ne le penserait possible, on peut réaliser cette forme de « soin », un véritable remède qui guérit chaque blessure ».*

*« La certitude que nous gagnons de cette expérience et qui nous fait penser à l'avenir avec optimisme, c'est que s'il y a du respect et de l'attention envers l'autre, on peut construire un monde meilleur aussi derrière les barreaux ».*

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.  
Vous la retrouverez sur le site [www.focolari.fr](http://www.focolari.fr),  
y compris en diaporama.  
Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité  
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>  
qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados.  
Elle existe aussi en braille.  
Traduite en 91 langues ou dialectes,  
elle est diffusée dans le monde par la presse,  
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.  
Édition numérique : Nouvelle Cité 2022